

# Le Tigre déconfiné

Le magazine du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes

Numéro 33 – Le 11 septembre 2022

## Trente ans après 1992-2022

Comme notre maître Alexandre Dumas, nous ajoutons un deuxième Tome à une histoire commencée il y a trente ans.

En 1990 des intrépides (pour ne pas dire des mousquetaires du 20ème siècle) considèrent nécessaire de marquer l'histoire et singulièrement de commémorer les cent ans du Palais de la République qui abritait ici maîtres et élèves. Le proviseur dans le rôle de Monsieur de Tréville, le capitaine des mousquetaires, approuva. Le retentissement fut grand bien au-delà des murs du Palais. Jamais les gazettes n'avaient consacré tant de place au Lycée Clemenceau.

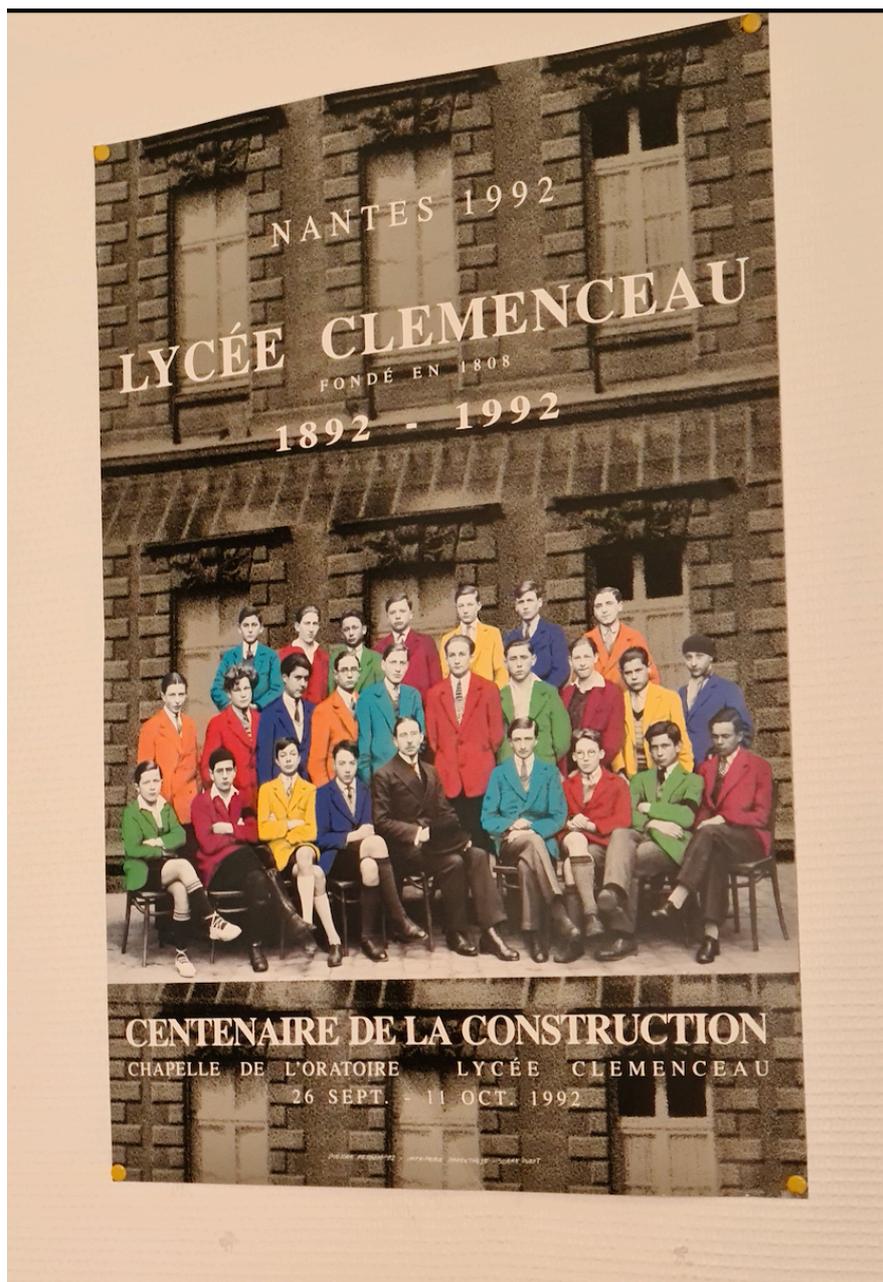
En septembre de l'an 92, la foule joyeuse envahit le Palais, célébra et festoya durant plus de deux semaines.

C'est cette histoire qu'on veut vous conter dans ce numéro 33 du *Tigre déconfiné*.

1992, un prélude à 2008.

Cette année-ci les festivités durèrent .... un an, mais c'est une autre histoire.

Jean-Louis Liters



Affiche du Centenaire. Création du plasticien Pierre Perron  
Le Logo du Lycée est aussi signé Pierre Perron

Responsable de publication : J.-L. Liters  
Adresse e-mail : [jeanlouis.liters@gmail.com](mailto:jeanlouis.liters@gmail.com)

# Trente ans après 1992-2022

Un beau jour de juin 1992, Pierre Bernard-Brunet, proviseur, prit sa plume de président du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes et écrivit au Président de la République, François Mitterrand. Il avait des choses à lui dire et à lui demander.

Comité de l'Histoire  
du Lycée Clemenceau de Nantes  
1, rue Georges Clemenceau  
44042 Nantes

le 30 juin 1992

Monsieur François MITTERRAND  
Président de la République

Monsieur le Président de la République,

A l'initiative de plusieurs enseignants du Lycée Clemenceau de Nantes s'est créée en 1990 une association loi 1901 qui sous l'appellation de Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes, s'est fixé, entre autres objectifs, de commémorer le Centenaire de l'inauguration des actuels bâtiments : outre la publication d'un livre (*Un Grand Lycée de province : le Lycée Clemenceau de Nantes dans l'Histoire et la Littérature depuis le Premier Empire*), cet anniversaire sera marqué par un certain nombre de manifestations dont nous vous permettons de joindre le programme à notre lettre.

Un des buts de cette commémoration est de défendre « les couleurs » d'un grand établissement de l'Enseignement public. Un autre but de ces manifestations est, en rattachant le présent scolaire à une longue tradition remontant au siècle dernier, de donner une « personnalité » à notre établissement, de façon qu'il ne paraisse pas seulement, aux élèves et à leurs parents, un lieu où se distribue le savoir mais également un lieu vivant et chargé de la mémoire d'anciens élèves et professeurs (Jules Vallès, Jules Verne, Georges Clemenceau, Aristide Briand, Edouard Herriot, Julien Gracq pour n'en citer que quelques-uns) et aussi d'un ancien proviseur auquel nous devons, à la fin du siècle dernier, le redressement du lycée, et qui fut une figure singulière, estimée des laïques et des libéraux, l'abbé Follioley, dernier ecclésiastique ayant dirigé un lycée d'État. Nous ne résistons pas au plaisir de vous communiquer le vœu qu'il formulait à la fin du siècle dernier.

Après avoir évoqué l'inauguration de son lycée par Napoléon 1er en 1808 et celle de Félix Faure en 1898, le Proviseur concluait ainsi son discours de fin d'année : « Entre la visite de l'Empereur et celle du Président de la République, quatre-vingt-dix années se sont écoulées, années laborieuses et fécondes, pendant lesquelles on n'a pas cessé, chez nous, de cultiver les bonnes lettres et d'étudier les sciences, - et, aussi, d'inspirer à la jeunesse l'amour de la Cité et le dévouement à la France. **Souhaitons ensemble, Messieurs, que si d'aventure, à la fin du XXème siècle, le Chef de l'Etat, de passage à Nantes, vient visiter la maison, il la retrouve debout, florissante, fidèle à ses constantes et libérales traditions.** »

Nous pensons qu'il était naturel de vous informer de cette commémoration, comme nous en avons par ailleurs averti Monsieur Pierre JOXE dont le grand-père fut professeur dans notre établissement, et Monsieur Jack LANG à qui nous avons demandé de présider l'inauguration prévue le 26 septembre 1992 à 15 heures.

Il va sans dire que, si le Président de la République en personne décidait d'honorer de sa présence cette commémoration, notre lycée serait particulièrement fier d'ajouter cet événement à sa déjà riche histoire.

Veuillez recevoir,  
Monsieur le Président,  
nos salutations distinguées.

Pour le Comité,  
le Président :  
Pierre BERNARD-BRUNET,  
Proviseur du Lycée Clemenceau



**Pierre Bernard-Brunet dans son cabinet privé**

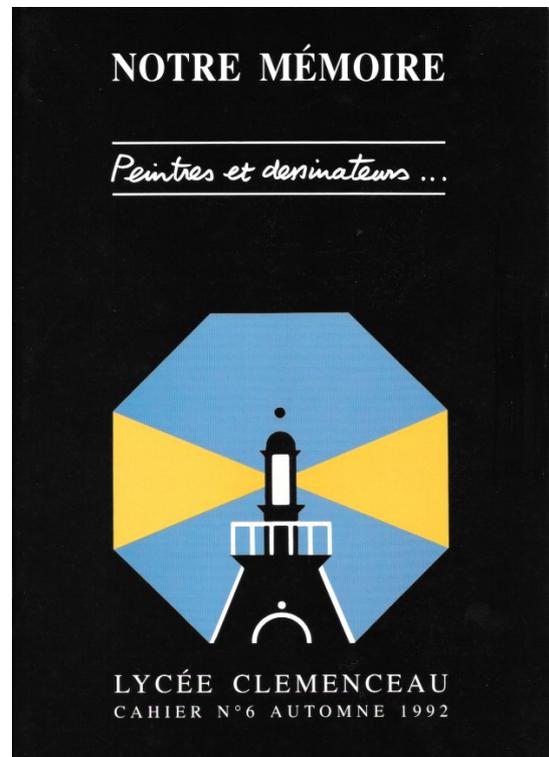
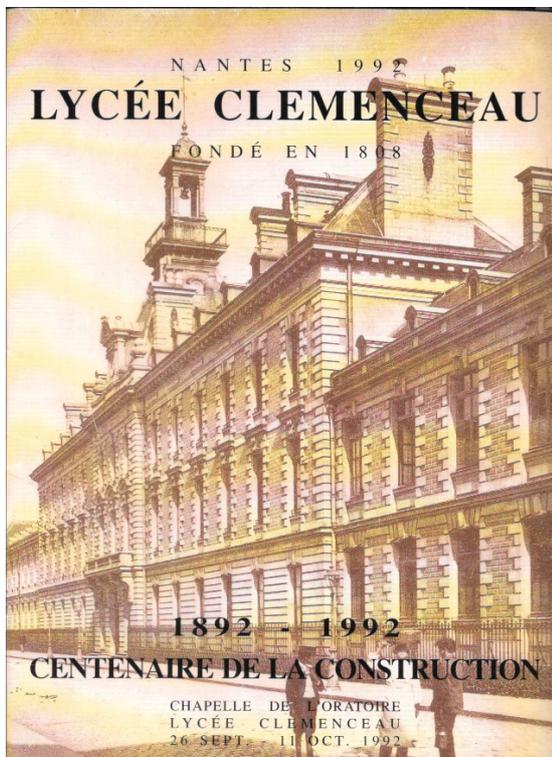
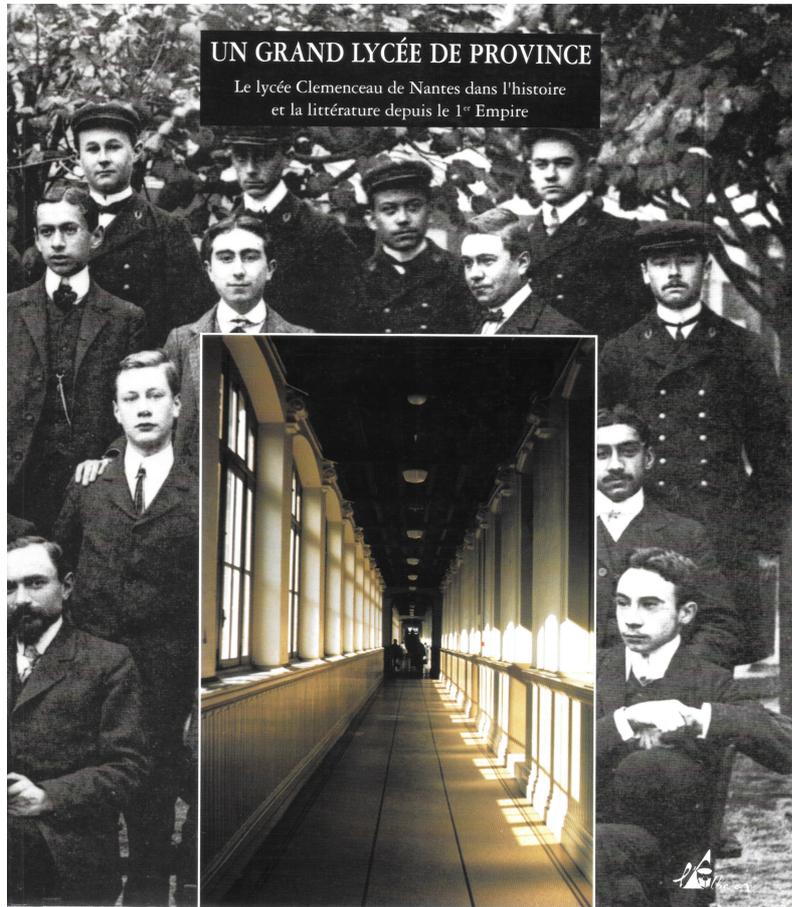
Tous répondirent aimablement mais ils ne se déplacèrent pas. A vrai dire, on ne croyait pas vraiment à la possibilité de leur venue. L'Etat fut représenté par le recteur d'académie, Michel Gayraud.

Faute de Président de la République française, la célébration fut placée sous la présidence d'un ancien Premier ministre de la République du Congo : Henri Lopes, un ancien élève du Lycée. Durant son passage à Clemenceau, Henri Lopes avait été accueilli par la famille de Pierre Perron.



**En 1957, jeunes bacheliers, Henri Lopes, Pierre Perron et son cousin René Hollinger**







## Organisation des festivités du Centenaire

Les festivités du Centenaire au Lycée Clemenceau (26 septembre - 13 octobre 1992) organisées par le Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau, sont dues à l'initiative de *Jean-Louis Liters*.

Coordination	<i>Jacques Ricot, Jacqueline Pivoin, Jean-Louis Liters</i> en liaison avec le président du Comité de l'Histoire Pierre Bernard-Brunet, proviseur du lycée
Exposition à l'Oratoire	<i>Jacqueline Pivoin, Joël Barreau, Alain Lhéoste,</i> <i>Jean-Louis Liters</i>
Exposition au parloir	<i>Jacqueline Pivoin</i>
Rétrospective du couloir	<i>Jean Guiffan</i>
Un siècle de photos	<i>Daniel Blanchard, assisté de Louis Thobie</i>
Exposition à la chapelle	<i>Jean-Louis Liters, Joël Barreau, Daniel Blanchard,</i> <i>Jean Guiffan, Jacqueline Pivoin, Yves Saget,</i> assistés de Cécile David et Georges Riegl
Cinéma	<i>Joël Barreau</i>
Concert de mélodie française	<i>Jacques Ricot</i>
A la rencontre du passé	<i>Jean-Paul Caboret, Mireille Prado, Joël Barreau</i>
Bal	<i>Catherine Genestoux</i> assistée de Elisabeth Bonheure, Gérard Bonheure, Catherine Dubois, Viviane Durand
Banquet	<i>Jean Pinson</i> et l'Amicale des Anciens Elèves, assisté de Yves-Jean Beloeil-Benoist
Concert de clôture	<i>Marie Bouju</i>
Cuvée du Centenaire	<i>Léon Bellanger, Robert Dupuy</i>
Livre du Centenaire	
- Auteurs	<i>Joël Barreau, Jean Guiffan, Jean-Louis Liters</i> avec la collaboration de Jacques Boulard, Raymond Guého, Jacques Ricot
- Souscription	<i>Catherine Genestoux</i>
Communication	<i>Jean Guiffan</i>

# Calendrier des festivités

Du 26 septembre au mardi 13 octobre 1992

Centenaire de l'inauguration  
des actuels bâtiments du Lycée Clemenceau

- Samedi 26 septembre**  
15 heures
- Inauguration de l'exposition et des festivités dans la salle du Gymnase, en présence des plus hautes autorités académiques, régionales, départementales, municipales. Le vin d'honneur est offert par la Mairie de Nantes. Présentation du livre : "*Un grand lycée de Province : le lycée Clemenceau de Nantes dans l'Histoire et la Littérature depuis le Premier Empire.*"
- Du samedi 26 septembre**  
**au dimanche 11 octobre**
- Exposition au parloir de peintres et de dessinateurs contemporains, anciens élèves du lycée.  
Exposition générale sur l'histoire du lycée avec en particulier un siècle de photographies de classes, dans l'ancienne chapelle et le couloir du rez-de-chaussée.
- Exposition à la Chapelle de l'Oratoire, de peintres et de dessinateurs, anciens élèves du lycée, du XIXème siècle et du début du XXème siècle.  
Collections du Musée des Beaux Arts de Nantes.
- Lundi 28 septembre**  
20h30
- Mardi 29 septembre**  
19h30  
22h00
- Au Cinématographe, rue des Carmélites, projection de :  
*La Brière*, d'après le livre d'Alphonse de Châteaubriant.  
Toujours au Cinématographe, projection de :  
*Rendez-vous à Bray*, d'après l'œuvre de Julien Gracq.  
*Debout les crabes, la mer monte*, de Jacques Grandjouan.
- Samedi 3 octobre**  
20h30
- Dans la salle Debussy du Conservatoire, concert donné par deux artistes (pianiste et baryton) réunis dans le duo Bourgault-Ducoudray. Seront interprétées des mélodies françaises et particulièrement des œuvres créées par des compositeurs passés par le lycée (Ladmirault, Serpette, etc.).
- Mercredi 7 octobre**  
20h30
- Chorégraphie, théâtre, musique, en visitant le lycée.
- Vendredi 9 octobre**  
20h30
- Bal pour toutes les générations dans le Gymnase du lycée.
- Samedi 10 octobre**  
(12h30)
- Banquet (sur réservation), à l'initiative de l'Amicale des anciens élèves, dans les salons du restaurant Le Chanzy.
- Dimanche 11 octobre**
- Clôture des expositions à 16 heures.
- Mardi 13 octobre**  
20h30
- Concert de clôture donné par les classes musicales du lycée dans l'ancienne chapelle.

*Pour tous renseignements, s'adresser au parloir du Lycée pendant l'exposition.*

## Des anecdotes et des images

**Samedi 26 septembre, 15 heures, Oratoire**

Si les discours d'Henri Lopes et des personnalités (le proviseur Pierre Bernard-Brunet, le président Jean Pinson de l'Amicale des Anciens Elèves, le député-maire Jean-Marc Ayrault, le recteur Michel Gayraud) furent bien prononcés dans le gymnase du Lycée en fin d'après-midi, le premier moment de la célébration avait été l'inauguration à l'Oratoire de l'Exposition « Rue du Lycée » d'oeuvres de peintres et de dessinateurs, anciens du Lycée, du 19ème siècle au début du 20ème siècle. Le Musée des Beaux-Arts dirigé par Henry-Claude Cousseau s'était prêté à cette exposition inattendue de ses collections.

Inauguration en présence des plus hautes autorités académiques, régionales, départementales, municipales. Outre Henri Lopes et le recteur Gayraud, il y avait là Jean-Marc Ayrault, le médecin général Adrien Carré, Yannick Guin, François Le Guiner, Elisabeth Hubert, Patrick Mareschal, Monique Papon, Jean Pinson, Claude Seyse, Loïc Sparfel et bien d'autres personnes très notables.

Les organisateurs intrépides, pour être distingués, avaient revêtu une toge professorale prêtée par le costumier Peignon et portée sans souci de la couleur de l'épitoge.

Incident académique : « Les personnalités étaient reçues rue Henri IV et accompagnées dans la Chapelle de l'Oratoire à quelques pas de là par un professeur en toge, entouré d'élèves de Prépa en blouse blanche. Lorsque le recteur descendit de sa voiture, accompagné de l'inspecteur d'académie Le Guiner. Ses premiers mots, des mots de reproche, en se tournant vers son adjoint furent : « On ne m'avait pas dit qu'il fallait revêtir la toge académique ! ». L'affirmation par le professeur qu'il s'agissait juste d'une « toge de fantaisie » ne le fit pas sourire, contrairement à l'inspecteur d'académie. » (Jean-Louis Liters)



Vincent Rousseau, conservateur au Musée des Beaux-Arts qui nous avait bien aidés, présentait les oeuvres. En quinze jours, 3000 personnes visitèrent l'Exposition « Rue du Lycée ».

Quittant l'Oratoire le cortège, par petits groupes, emprunta la rue Georges Clemenceau en direction du Lycée.

### Samedi 26 septembre, le Parloir

Au Parloir du Lycée étaient exposées des oeuvres de peintres et de dessinateurs contemporains, anciens du Lycée.



**Samedi 26 septembre, Cour d'honneur**



**Le peintre Dominique Delaunay (en jaune) avec son ancienne professeure**



**Le journaliste et dessinateur Henri Bouyer**



**Un recteur bien entouré**

## **Samedi 26 septembre, grand couloir et chapelle**

Les expositions continuaient tout au fil du Lycée : Exposition générale sur l'histoire du Lycée dans le grand couloir (chronologie), dans le hall de la chapelle (un siècle de photographies de classe), dans l'ancienne chapelle du Lycée (documents divers et oeuvres de Grandjouan, Laboureur, Toché et même Degas relatives au Lycée).



**Un député-maire très attentif**



**De dos, l'adjoint à la culture peut-être en train de féliciter le coordonnateur de la fête**



**Jean Le Brun, ancien élève et ancien directeur de l'annexe du Lycée à Chantenay**

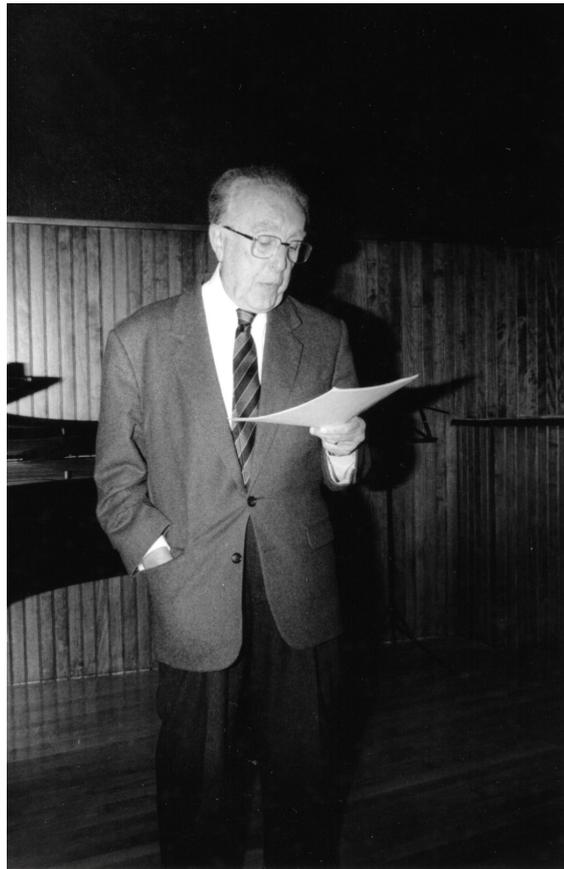
Les expositions ont été présentées du samedi 26 septembre au dimanche 11 octobre 16 heures. Des professeurs volontaires (61 collègues) se sont relayés pour assurer la surveillance de jour au Lycée tandis qu'une équipe de nuit dirigée par un ancien du Lycée gardait chapelle et parloir où étaient exposées des oeuvres précieuses. Aucun trouble ne fut noté.



**On prépare l'exposition de la chapelle**



**Samedi 3 octobre, au Conservatoire, concert du groupe Bourgault-Ducoudray**



**L'organiste Maurice Poté, copain de classe d'Olivier Messiaen**



**Mercredi  
7 octobre,  
chorégraphie,  
théâtre et  
musique en  
parcourant le  
Lycée**

Professeurs et  
élèves donnent  
le meilleur  
d'eux-mêmes  
dans tous les  
espaces du  
Lycée





**Vendredi 9 octobre, Gymnase du Lycée, Bal**

*Témoignages relatifs à une folle soirée*

« L'histoire des ballons, j'ai de vagues souvenirs d'en avoir gonflé des dizaines et des dizaines dans le gymnase, avec Alain Le Seaux. On montait sur des échelles pour les accrocher. » (Jean-Paul Bouchoux)



« Tout avait été bien préparé pour éviter tout incident dommageable. Avant de pénétrer dans le gymnase, le nouveau venu recevait un coup de tampon sur la main. La femme du proviseur, Renée Bernard-Brunet, tamponnait sans se lasser. L'ambiance était formidable. Mais le martèlement sur le plancher me fit craindre le pire. Les plafonniers dansaient tout au temps que le public. Tout n'allait-il pas s'écrouler ? » (Jean-Louis Liters)

« Pour le soir du bal, j'ai des souvenirs précis d'un gymnase totalement bondé avec les élèves qui dansaient, certains ayant allumé des cigarettes (alors que c'était évidemment interdit et, ô combien, dangereux !) : ça me rendait malade. Catherine et quelques collègues servaient un breuvage sympathique qui devait être une sangria maison en haut des marches du gymnase. » (Jean-Paul Bouchoux)



« L'événement qui m'a le plus marqué lors du centenaire de la construction du bâtiment du lycée actuel, c'est la soirée dansante organisée dans le gymnase. Nous avons été littéralement débordés par l'affluence et incapables d'endiguer le flot tumultueux des participants alors que nous en avons limité le nombre pour des raisons de sécurité. Nous avons verrouillé les entrées du lycée, mais des hordes de lycéens – et pas seulement des lycéens – escaladaient les murs, côté rue Stanislas Baudry. Nous ne disposions d'aucun service d'ordre et donc nous avons été quelques-uns, dont Pierre Bernard-Brunet héroïque, à passer notre soirée à repousser les assaillants. La scène, digne d'un film de guerre, a vu ceux-ci remporter la bataille en raison de la faiblesse numérique et physique des troupes défensives. Je crois avoir compté environ 900 personnes dans le gymnase au plus fort de la fête. Beaucoup de souvenirs magnifiques restent gravés dans ma mémoire, mais celui-ci m'avait un peu traumatisé. » (Jacques Ricot)

« Jean Guiffan était aussi au nombre des défenseurs de la ligne Maginot côté Stanislas Baudry. Côté rue Clemenceau, les portails étaient évidemment fermés mais il y avait la foule qui pressait à l'entrée. » (Jean-Louis Liters)

« Il y avait aussi eu des intrusions dans le lycée avec des jeunes qui avaient fait le mur pour rentrer et éviter les contrôles. Bernard-Brunet et quelques collègues avaient dû faire la police... Et puis je me souviens bien de m'être retrouvé vers 2h du matin avec le patron, Bernard-Brunet, sur le perron du gymnase en haut des marches avec toute cette foule agglutinée en-dessous, qui avait l'air de bien s'amuser, la musique à fond et il m'avait dit avec un air ravi : "Vous vous rendez compte, Monsieur Bouchoux, qu'on ne reverra peut-être plus jamais cela, en tout cas pas avant 50 ans !" Ce jour-là j'avais compris toute l'humanité qu'il y avait dans cet homme qu'on avait mis beaucoup de temps à apprécier. » (Jean-Paul Bouchoux)

### **Samedi 10 octobre, rue du général Buat, banquet**

l'Amicale des Anciens Elèves organisa un grand banquet dans les salons du restaurant Le Chanzy (il n'existe plus). Un banquet de 157 personnes. Sous la présidence de Jean Pinson, l'Amicale fut un soutien du Comité de l'Histoire et subventionna les cérémonies du Centenaire.

### **Mardi 13 octobre, chapelle du Lycée, concert de clôture**

Concert donné par les classes musicales du Lycée devant 400 personnes.



**DISCOURS PRONONCÉ À L'OCCASION DU  
CONCERT DE CLÔTURE,  
PAR MONSIEUR PIERRE BERNARD-BRUNET,  
PROVISEUR DU LYCÉE CLEMENCEAU,  
À LA CHAPELLE DU LYCÉE  
LE MARDI 13 OCTOBRE 1992 À 20H30**

Mesdames Messieurs,

Nous nous sommes rassemblés ce soir dans un de ces hauts lieux qui résonne encore des riches heures du LYCÉE CLEMENCEAU. Cette chapelle a représenté pour des générations d'élèves le lieu de la spiritualité. Si elle a perdu avec le temps cette ancienne fonction, elle est restée le lieu du recueillement, celui de la méditation et de la réflexion. C'est ici, en effet que se déroulent maintenant les concours, les examens, le Baccalauréat, les devoirs surveillés qui sont pour nos élèves une excellente initiation à la pratique de cette vertu qu'on nomme l'humilité.

Nous avons voulu faire revivre durant ces quinze derniers jours l'histoire de l'établissement par les expositions que vous avez découvertes à la chapelle de l'Oratoire, qui est un peu notre préhistoire, au parloir et dans cette chapelle. Les festivités se sont succédé. Nous avons voulu vous montrer en leur rendant hommage ce que le Lycée doit aux écrivains par l'ouvrage qui a été publié ; aux peintres, par les œuvres exposées à la chapelle de l'Oratoire et dans notre parloir ; aux architectes aussi par la mise en valeur de cette chapelle et les visites du Lycée ; et aux musiciens, par ce premier concert, au Conservatoire, qui était dédié aux compositeurs passés par le Lycée ...

Nous finissons ce soir ces évocations avec ce concert dont l'initiative revient à nos élèves des classes de musique et tout particulièrement à ceux de la section F11, qui sont les petits derniers venus de notre histoire. Ils ont tenu, à leur façon, à rappeler la permanence au Lycée du culte de la musique. Il faut les féliciter d'avoir en si peu de temps préparé ce qu'ils vont nous offrir. Ils n'auraient rien fait de tel sans l'aide, le secours et le dévouement de leurs professeurs, ceux du Conservatoire Régional de Nantes et ceux du LYCÉE CLEMENCEAU dont je ferais l'éloge s'il en était besoin et que je remercie publiquement du travail réalisé avec la foi qui les anime chaque jour.

J'ajouterai une confiance, la deuxième est inavouable c'est que ceux que nous sommes venus écouter, c'est-à-dire célébrer ce soir, ce sont peut être les plus précieux, les plus enrichissants de nos élèves. Les plus étonnants parce qu'ils n'ont que des certitudes, des convictions, celles que le simple langage ne sait pas traduire, mais que la musique sait dire. Ils ont la foi, ils ne savent rien d'autre que le bonheur d'être ce qu'ils sont.

L'autre confiance que je ferai quand même, c'est que j'ai été tenté quelquefois de demander au Recteur de supprimer cette classe. Si j'avais été un proviseur de l'autre siècle, ou d'un autre temps, je les aurais tous renvoyés. Nos "F11" ne sont pas des gens ordinaires, ils ignorent superbement les lois et les règles. Je ne trouve pas avec eux comme avec les autres ce point de rencontre entre la règle et le consentement parce qu'ils ne consentent à rien d'autre qu'au bonheur qu'ils sont destinés, par vocation, peut-être par nature, à se donner et à donner aux autres. Ce sont en quelque sorte nos hors-la-loi.

Je remercie au nom du Comité de l'Histoire du Lycée tous ceux qui, à des titres divers ont pris en charge l'organisation de cette commémoration, et en premier lieu les membres de ce Comité que je vois depuis trois ans donner le meilleur de ce qu'ils sont à la célébration de ces événements.

C'est avec un grand bonheur que nous terminerons ici, ce soir, la commémoration de ce centenaire avec une certaine tristesse aussi, mais notre espérance est grande de voir entreprendre demain les festivités du bicentenaire auxquelles vous êtes dès aujourd'hui invités, auxquelles nos élèves présents ce soir participeront parce qu'ils ont choisi d'être les héritiers de cette belle histoire. Mesdames et Messieurs je vous remercie de votre présence et je vous laisse maintenant à votre plaisir.

## **Le Lycée a retrouvé son calme**



## **Et chacun pouvait alors entreprendre la lecture du Livre du Centenaire**

Le Comité a vendu 940 livres (version brochée) et 287 livres (version reliée) sans aucun bénéfice pour le Comité (ni bien sûr pour le Lycée) et sans aucun « droit d'auteur » pour les auteurs.  
Le livre existait. C'était l'essentiel !

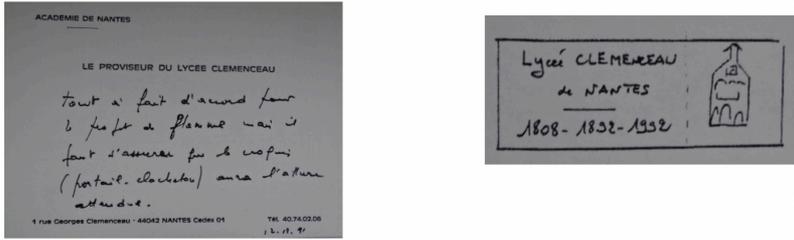
**Mais aussi :**

## **Avec Jacques Boulard : une Flamme pour le Centenaire**

Non sécurisé — lyceedenantes.fr

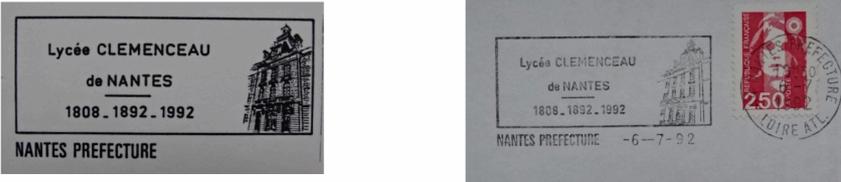
### FLAMME POSTALE EN 1992

Du 6 juillet au 22 août, et, du 21 septembre au 31 octobre 1992, le bureau de poste Nantes-Préfecture dispose d'une flamme illustrée pour oblitérer tous les courriers. Ce fut l'une des initiatives du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau pour accompagner les festivités du centenaire de la rénovation des bâtiments.



The image shows two documents. On the left is a handwritten note on a letterhead from 'ACADEMIE DE NANTES' and 'LE PROVISEUR DU LYCEE CLEMENCEAU'. The text is in French and discusses the project of a postage stamp. On the right is a hand-drawn sketch of a postage stamp. The sketch includes the text 'Lycée CLEMENCEAU de NANTES 1808-1892-1992' and a simple drawing of a building.

Avis et esquisse de M. Pierre Bernard-Brunet, proviseur, pour le projet de flamme



The image shows two versions of the postage stamp. On the left is the final design, which features the text 'Lycée CLEMENCEAU de NANTES 1808-1892-1992' and a detailed illustration of the school building. On the right is a cancellation mark from the 'NANTES PREFECTURE' dated '-6-7-92', which includes a red 250 cent stamp and a circular postmark.

### **Extrait du Tigre déconfiné N°9 (11 décembre 2020)**

## **Avec Léon Bellanger : une Cuvée du Centenaire**



Léon, fin sommelier, avait sélectionné un muscadet sur lie, 1990, chez Joël Méchinaud de Château-Thébaud et un Anjou Villages, 1990, chez M. Ogereau de Saint-Lambert-du-Lattay.

**Et pour la première fois depuis longtemps la photo de tout le personnel tandis que les plus jeunes pensaient déjà à demain.**



DF. 9. 10. 92

## Ils succèdent à Gracq et Briand au lycée Clemenceau « Quand on sera grands, on sera célèbres ! »

Pendant que Clemenceau fête le centenaire de ses travaux de rénovation, avec force expos et manifestations, plus que jamais, le fantôme des grands anciens plane sur l'établissement. Ça n'affecte en rien la décontraction des nouveaux locaux des lieux : cette présence impalpable, ils la sentent bienveillante, elle est facteur d'émulation.

Vincent est en math sup<sup>7</sup>, Sébastien en hypokhâgne, Rodolphe en terminale A2, Cécile en terminale F1, Valérie en seconde. Aucun d'entre eux n'est à Clemenceau parce qu'il habite le quartier. Vincent aurait dû aller au lycée d'Ançenis, « notamment parce que le trajet est plus pratique, j'ai pensé que j'aurais de meilleures conditions de travail ».

Rodolphe (Terminale A2) est catégorique : « Je voulais venir ici. J'habite à la lisière de deux secteurs. J'aurais pu aller à la Colinière : un lycée neuf, déjà plus dégradé que les vieux, sonore... C'était Clemenceau, point. » Cécile est musicienne : « Clemenceau est le seul établissement à proposer la section F11. » Valérie, elle, a fait son entrée en seconde, cette année, à Guist'hau : « Pas de place à Clemenceau à la rentrée. Heureusement, j'ai finalement pu venir ici. »

### « Un bon brassage »

Tous avaient entendu vanter la qualité du lycée. Dire qu'ils sont maintenant convaincus est un euphémisme : leur enthousiasme confine à la diatribe. Le mot « liberté » revient souvent dans leur bouche. Pas si fréquent de rencontrer des élèves heureux... Cécile, qui vient de Lorient, déclare avoir été trappée « par la qualité de l'enseignement ». D'une même voix, ils se félicitent de



Rodolphe, Vincent, Cécile, Valérie et Sébastien dans la cafétéria : un lieu accueillant qui fait partie des charmes du lycée Clemenceau.

l'ambiance qui règne ici : « C'est ouvert, on entre et sort comme on veut. On n'en abuse pas, mais ça oblige chacun à se prendre en charge : c'est une partie de l'enseignement. »

Certes, socialement, c'est plutôt « petite et moyenne bourgeoisie », mais « il y a un bon brassage. Politiquement, toutes les tendances sont représentées, mais sans heurts. On milite dehors ; dedans, on discute. Mais les idées, les convictions, forment comme une trame omniprésente. C'est une tradition ». Le passé ne leur pèse pas, il les environne, les protège, à l'image des murs des bâtiments : ils sont comme locataires d'un édifice auquel ils ont le sentiment d'apporter, eux aussi, leur pierre.

### Inscrits dans une histoire

Passer par Clemenceau après Gracq, Briand, et les autres... « Ça fait rêver... », dit Vincent. Pour Sébastien, « ça fait partie du pittoresque. On en est un peu fiers... », ajoute-t-il. Rodolphe évoque Breton qui, à propos de Nantes, disait que « c'est la seule ville de France où j'ai l'impression que peut m'arriver quelque chose qui en vaut la peine » : « Ici, on a la même impression ».

Vendront-ils, ces cinq-là, allonger la liste des gloires de Clemenceau ? Ils l'espèrent bien : « On parlera de nous pour le bicentenaire de sa rénovation... », commence l'un, aussitôt interrompu par les autres : « Mais non ! Bien

avant : en 2008, on fêtera le bicentenaire de sa création ! »

D'ici là, Cécile sera une grande concertiste, Rodolphe et Sébastien se seront fait un nom dans la littérature (« ou la politique », pour le premier), Vincent sera ingénieur, et Valérie aura ratifié plein de médailles aux Jeux olympiques. Pourquoi ? Parce qu'ils seront passés par Clemenceau, tiens ! « Bien sûr, ça nous galvanise. On a le sentiment d'être inscrits dans une histoire », explique Rodolphe. « On sait qu'on a des possibilités, et on a envie de les exploiter », ajoute Sébastien. Les vaches ! Ils vous feraient regretter d'avoir gâché votre jeunesse ailleurs...

Pascal WESTER.

# Remerciements

Le Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau remercie toutes les collectivités, associations, entreprises et personnes qui d'une façon ou d'une autre lui ont apporté leur aide.

- la Mairie de Nantes et ses différents services : Ateliers municipaux, Communication, Développement culturel, Maison des associations et Service des réceptions
- le Conseil Régional des Pays de la Loire
- La Mairie de Saint-Sébastien
- l'Amicale des anciens élèves des lycées de Nantes (Clemenceau et Jules Verne)
- le Conseil d'Administration du lycée
- l'Amicale des professeurs du lycée
- le Musée des Beaux-Arts de Nantes
- la Bibliothèque municipale de Nantes
- les Musées du Château des Ducs de Bretagne à Nantes
- le Musée Thomas Dobrée à Nantes
- le Musée Lansyer à Loches
- les Archives départementales de Loire-Atlantique
- l'Association *Nantes aime le Cinéma*
- l'Ambassade de Belgique
- l'Association Aristide Briand
- le Musée Clemenceau
- les moines de l'Abbaye de Bellefontaine (Maine et Loire)

Des entreprises nantaises ont bénévolement apporté leur concours :

- |                          |                        |
|--------------------------|------------------------|
| - A. Arrouet             | 1 allée Duguay Trouin  |
| - Boutique M             | 48 rue du Gigant       |
| - Déco-Club              | Galerie Beaulieu       |
| - Etienne Maison expert  | 23 rue Jean Jaurès     |
| - G. Patron "Le Grenier" | 23 bis rue Jean Jaurès |
| - Peignon Costumier      | 1 rue d'Erlon.         |
| - Raymond Bonno (tapis)  | 28, rue Jean Jaurès    |

- Scann'Ouest

Des éditeurs de photographies nous ont autorisés à reproduire leurs documents, notamment :

- Tourté Petitin
- David et Vallois

Mention spéciale

- aux élèves du lycée des classes musicales qui, sous la direction de Marie Bouju, professeur de musique, donnent le concert de clôture,
- à Pierre Perron, créateur du logo et des épinglettes (pin's) et auteur de l'affiche du Centenaire,
- à Madame Linot, Monsieur Diguet et tous les agents du lycée.

Beaucoup ont donné de leur temps pour l'organisation des festivités ou ont prêté, pour les expositions, de précieux documents. Il s'agit notamment de :

M. Arthur, Renée Bernard-Brunet, Gilles Bienvenu, Annette Bléas, Jacques Boulard, Sébastien Bouteaulo, Franz Camenen, Bruno Desclos Le Peley, Corinne Dusseux, Armand Eve, Joël Favreau, Jacques Francillon, Yves Francillon, Elsa Gaudetroy-Demombynes, Jacques Grandjean, Louise Greffier, Christiane Grillon, Yvette Guihard, Monique Guiffan, Mathias Jarry, Bénédicte Javelot, Philippe Joëssel, Michel Jost, Robert Joubier, François Joxe, Evelyne Kirm, Paolik Ladmirault, Marcel Laronze, Jean Le Brun, Alain Legrand, Olivier Leray, Marie-Henriette Le Pautremat, Jacqueline Lorec, Patrick Marey-Vignard, Claude Merlant, Edmonde Miossec, Stanislas Mitard, Pierre Mirallié, Christian de Mondragon, Christian Morinière, Roger Naux, Christian et Patricia Nestile, Paul Orioux, Mme Paras-Lagabrielle, Gabriel Parnet, Melle Pasquier, Stéphanie Pentecouteau, Maurice Pôté, Madeleine Rapetti, Madeleine Rodrigue, Annette Roquain, Claire Rome, Monsieur Rondolotto, Pierre Sagaut, Madeleine Schérier-Dallet, Jacqueline Tapié, Jean-Roger Tascher, Louis Thobie, Michel Thomas, Elsa Torillec, Annick Trebern-Étienne, Lyonel, Vincendeau, Frédéric Williams.

Nombreux sont les élèves, les anciens élèves et les membres du personnel du Lycée qui ont pris une part active au déroulement de ce Centenaire.  
Que tous soient ici chaleureusement remerciés.

Jean-Louis Liters

Avec les photographies et les récits  
de Jean-Paul Bouchoux, Catherine Genestoux, Jean Guiffan et Jacques Ricot